

Provocant, introspectif, désobéissant, le cirque se réinvente à Passe-Muraille

Passe-Muraille et son festival Come Back III, soit trois jours de spectacle vivant, dans tous ses états, s'est terminé samedi. Des acrobates, des clowns, des circassiens, des danseurs, des musiciens ont déployé la singularité d'un cirque d'un genre nouveau. Clap de fin avec La Générale Posthume.

Le centre des arts du cirque Passe Muraille a vu grand cette année avec son retour (Coming back), pour cette troisième édition, consacré au cirque multiforme et décalé ! Jeudi et vendredi, les nouveaux spectacles sur lesquels les élèves ont travaillé pendant l'année ont été présentés. Samedi, tous les stagiaires et comédiens, ou presque, qui ont effectué leur formation dans ce centre réputé ont donné une première représentation « crash test » de leurs projets et scénarios en cours d'écriture.

Parce que le public, toujours, a le dernier mot. Cette prise de température, sans filet, détermine le succès futur ou le flop sans appel. L'histoire que tous ces artistes lui servent doit être compréhensible et résonner au plus profond

des consciences et ressentis individuels. Chaque prestation a son thème. Celle de La Compagnie Posthume, formation créée en 2019 par Bambou Monnet et Théo Lavanant, intitulée « Vilain chien », interroge sur la désobéissance, sous toutes ses formes, la liberté et le libre arbitre.

« Bons à rien, touche-à-tout »

« Nous en sommes au 50^e jour de création, sur 60 », expliquent-ils. « Comme il est toujours mieux d'avoir plusieurs têtes pensantes, nous avons fait appel à nos connaissances. Charline Nolin, acrobate au sol et Naïma Delmond, musicienne et compositrice, nous ont rejoints. L'histoire pourrait se résumer ainsi : quand est-on hors-cadre ? À partir de quel moment décide-t-on qu'un chien, ou un peuple, n'est pas conforme à ce que l'on attend de lui ? Quand est-ce que l'Homme en fait trop, ou pas assez ? C'est la relation entre dominants et dominés que nous analysons. »

Le spectateur, pendant la performance, est guidé par les paroles de Bambou, lorsqu'el-



Bambou Monnet et Théo Lavanant encadrent Charline Nolin dans les acrobaties de leur spectacle naissant « Vilain chien ». Photo Franck Hakmoun

le n'est pas sur ses acrobaties avec Théo, agité par les notes rock punk, lancinantes, qui sortent des instruments de Naïma, fasciné par les transmutations de Charline. Les gestuelles exécutées sur la piste sont sans aucun doute la traduction de ce qui peut traverser la conscience de celui qui s'interroge sur sa place dans la société. Doit-il rentrer dans le rang ou se révolter ?

« Nous cassons les codes du cirque traditionnel », prévien-

ent-ils. « Nous mêlons théâtre, musique, danse et comique clownesque. Nous invitons les gens à ne plus être passifs. Chez nous, vous ne verrez pas de numéros d'acrobatie vertigineuse ou de chien qui se déplace sur une balle. Nous sommes des bons à rien touche-à-tout. »

● Paul-Henri Piotrowsky

Pour avoir un aperçu et des liens vers les C^{ies} qui se sont produites, rendez-vous sur Facebook : Passe Muraille.